

Fiche pédagogique

**Cher Monsieur,
cher papa**

Sortie prévue en salles
en Suisse romande
11 juin 2008

Projeté en compétition au
Festival Visions du réel
(Nyon), projections scolaires
+ projections publiques le 18
avril à 18h et le 22 avril à 20h



Joel 21 ans

Film documentaire de long
métrage, Suisse 2008

Écriture et réalisation:
François Kohler

Musique : Louis Crelier

Interprètes : Karim (16 ans),
Tristan (21 ans), Adrien (18
ans), Joel (21 ans), Matthew (17
ans)

Distribution en Suisse :
Cineworx

Version originale française

Durée : 1h24
Version TV : 1h02

Public concerné : Pas encore
de classification par les
commissions des âges.

Age suggéré : 14 ans et plus

Résumé

Cinq jeunes gens de Suisse romande, cinq destins marqués par un paramètre identique : le rapport lointain, distant ou quasi inexistant au père. Karim n'a jamais rencontré le sien. Il vit en foyer et s'évade dans les jeux vidéo en rêvant de devenir informaticien. Tristan a été « élevé par des amazones » (sa mère et sa grand-mère), comme le dit lui-même cet étudiant à l'École d'art. Il s'appête à faire la connaissance d'un homme qui lui est étranger et de ses deux

demi-sœurs. Amateur d'arts martiaux et de soirées gothiques, Adrien emménage avec son amie dès sa majorité. Il quitte sans remords un père avec lequel il a toujours eu des rapports distants. Joel n'a plus de rapports avec son père depuis de violentes disputes : il transcrit ses questionnements et ses émotions dans les textes de rap qu'il scande avec fièvre. Matthew ne communique avec son père que par le biais d'une webcam, faute de pouvoir le rencontrer face à face comme il le souhaiterait...

Commentaires

« **Cher Monsieur, cher papa** » fait suite au « **Souffle du désert** » (2005), un film dans lequel François Kohler mettait déjà en question l'identité masculine. A l'occasion d'un trek de deux semaines dans les sables, un groupe d'hommes se lançait dans une introspection dérangement, à la source de ses peurs, de ses frustrations.

« **Cher Monsieur, cher papa** » emprunte son titre à l'hésitation qui saisit Tristan au moment d'écrire à son géniteur. Il se

focalise sur cinq protagonistes qui passent de l'adolescence à l'âge adulte, suivis pendant près d'une année.

La question qui hante le film, c'est évidemment la construction de cette identité masculine problématique. Comment se réaliser, alors qu'on n'a pas d'image positive de son père.

Le documentaire suit en parallèle les cinq garçons, captant autant que possible les figures repères, réelles (amis, éducateurs, pères...) ou fantasmées (puisées dans l'univers de la musique, les

jeux vidéos, les blogs, la littérature russe – Dostoïevski - ou le cinéma d'arts martiaux).

François Kohler s'est glissé dans des environnements sociaux différents, sans solliciter de confidences impudiques ni mendier les explications de psys ou d'experts (l'apanage d'une certaine télé-réalité). Le montage parallèle fragmente les trajectoires de chacun, accentuant le sentiment de « puzzle incomplet ». Ce montage trahit parfois des inégalités cruelles entre les jeunes gens dans leur quête et leur soif de réponses : alors que Tristan peut compter sur l'appui affectif de son amie et une solide

culture livresque, Karim ne peut qu'exorciser dans la violence des jeux vidéo les frustrations liées à sa condition.

Le film fait quasiment l'impasse complète sur les circonstances personnelles et familiales qui ont conduit à chaque situation. Il n'instruit pas non plus le procès de l'irresponsabilité ou de la lâcheté. Le spectateur est seulement amené à éprouver de manière intense le manque, les manques que l'absence a creusés. Il est aussi conduit à éprouver une certaine empathie pour des jeunes qui affrontent comme ils le peuvent leur apprentissage de la vie d'homme.

Objectifs

- Comparer des registres de langage différents
- S'interroger sur l'importance des modèles, pour construire son identité d'homme ou de femme
- Distinguer ce qui différencie une approche documentaire (ce film) d'une approche émotionnelle (les confessions télévisées des talk-shows)
- Ecrire un texte en prolongement du film

Pistes pédagogiques

1) AVANT de voir le film :

Donner aux élèves quelques repères sur ce qu'ils vont voir.

Situer l'enjeu du film : comment se construire en tant que jeune homme ayant un rapport distant, inexistant, ou dégradé, avec son propre père ?

Préciser le fait que le cinéaste a suivi plusieurs garçons en parallèle pendant plus d'un an. **Mettre en évidence** le fait que tous n'ont pas pu être intégrés au film.

Avertir les élèves que pour bien saisir le film, ils doivent en être des spectateurs actifs : il n'y a pas de commentaire voix off qui raconte une

histoire et qui permet de reprendre le fil si on décroche un instant.

Suggérer aux élèves d'être attentifs à la **manière de s'exprimer** de chacun des protagonistes.

Les inviter à **repérer les signes** qui marquent une appartenance, une identité, un centre d'intérêt.

2) APRES le film :

Proposer un debriefing lié au contenu du film, sur la base des émotions ressenties.

Quels aspects, quels événements ont touché les élèves ? Pourquoi ?

Ont-ils ressenti un inconfort par rapport à certaines scènes ?

3) Les registres de langage

Quelles différences peut-on observer entre les cinq jeunes ?

- un langage châtié (Tristan)
- un langage travaillée pour restituer la réalité d'émotions très personnelles (Joel)
- une langue qui se heurte à l'obstacle de la technique (Matthew, qui dialogue à distance, par webcam interposée). Faire observer la distance que le procédé maintient entre les interlocuteurs !
- un parler « jeune » qui peine à se hisser au niveau des conventions des adultes (Karim). Relever la séquence assez cruelle avec les personnes de l'orientation professionnelle, qui discutent d'un possible stage avec Karim. Faire observer au passage l'importance de bien savoir se « vendre » avec le langage dans de telles occasions.

Et Adrien, comment qualifier son registre de langage principal ? Par quoi sont marqués ses échanges verbaux avec son père ? De quoi naît le malaise éprouvé par le spectateur ?

4) Mettre en exergue les choix de mise en scène du réalisateur

Repérer ce que le réalisateur s'interdit :

- commentaire off
- interpeller lui-même en direct un jeune pour ouvrir un dialogue avec lui
- expliquer les problèmes familiaux du passé
- ajouter trop de musique sentimentale
- critiquer les choix des parents...ou des jeunes

Montrer que ses choix conduisent :

- au respect des jeunes approchés (ils sont invités à être les narrateurs de leur propre histoire ; on ne les pousse pas à révéler des détails tristes ou sordides ; ils ont été suivis sur un an, pas exploités pour quelques minutes puis rejetés).
- au respect du spectateur (qui reste juge de ce qu'il voit ; c'est lui qui devine les manques dont souffrent ces jeunes).
- à distinguer son film de la catharsis habituelle des talk-shows télévisés : ici, on ne vient pas déballer sa vie en direct sur un plateau en présence d'un public qui soupire ou applaudit.
- à privilégier la réflexion par rapport à l'émotion brute et sans recul

5) S'interroger sur nos figures de référence, nos modèles, dans la construction de notre identité.

On peut par exemple partir du titre d'un autre film : « **Mon père, ce héros** ». Est-il important d'éprouver de l'admiration ? Pour ses parents seulement ? Sans nommer les personnes, essayer de dresser la liste des qualités des personnes qui ont compté pour nous, dans notre vie. **A quoi répond ce besoin ?**

Que risquent celles et ceux qui n'ont pas pu éprouver de l'admiration pour leur père, pour leur mère ? Mettre en évidence l'importance potentielle, tout aussi déterminante, voire davantage, d'autres figures, y compris dans la fiction. **Essayer de repérer** ces figures importantes pour les jeunes du film de François Kohler.

Mettre en évidence le lien entre « **identification** » et « **identité** ».

S'interroger : y a-t-il parfois des caractéristiques identitaires qu'on cherche à gommer, à fuir ? Pour quelles raisons ?

6) Inviter les élèves à écrire un texte en prolongement du film. A choix :

a) une critique du film

(Le résumé se limitera à deux ou trois phrases. Il faudra ensuite développer par un avis personnel : en quoi ce film est-il important dans l'époque actuelle ? Qu'est-ce que le réalisateur a bien réussi dans son film ?)

b) Une lettre commençant au choix par « Cher

Monsieur » ou « Cher papa »

Il s'agira d'un texte personnel, pas destiné à être montré aux autres camarades ou à l'enseignant-e.

L'élève pourra y exprimer un « merci », une attente, un regret... Libre à lui ou à elle de garder ce message ou de le faire parvenir au destinataire...



Pour aller plus loin

Conseils pour la rédaction d'une critique de cinéma :

https://bdper.plandetudes.ch/uploads/ressources/4008/Fiche_rediger_critique_film.pdf

« **Le Souffle du désert** », un film de François Kohler (2005). En médiathèque.

« **Père manquant, fils manqué** », de Guy Corneau (Editions de l'Homme, 1989)

« **Le Fils de l'homme invisible** », de François Berléand (Stock, 2006)

Christian Georges, collaborateur scientifique, Conférence intercantonale de l'instruction publique de la Suisse romande et du Tessin (CIIP), Neuchâtel, avril 2008. Mis à jour en juin 2024.

